"Je ne veux pas cacher mes tremblements"

Autor(en): **Robmann, Eva**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 122: **Unterwegs mit Parkinson - Mobilität = En chemin avec le Parkinson - mobilité = In cammino con il Parkinson - mobilità**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-815267

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

« Je ne veux pas cacher mes tremblements »

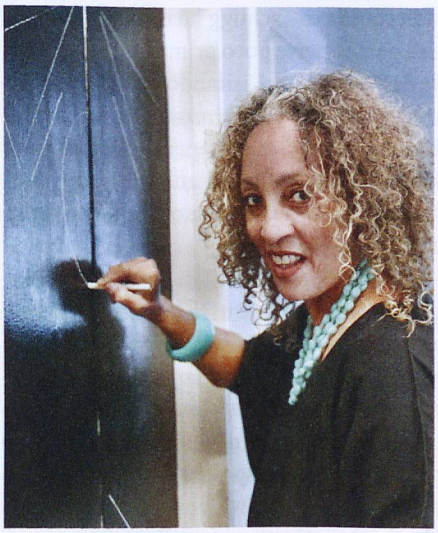
Cherry Vogt est chanteuse de jazz, amie chaleureuse, compagne exemplaire et mère de trois enfants. Elle est aussi parkinsonienne.

Une rencontre avec Cherry Vogt, dont le nom de scène est Cherry Ward, pourrait être celle d'une artiste inaccessible, en strass et paillettes, appartenant au « star system ». Mais non. Elle réussit le pari de conjuguer glamour et hospitalité. Cherry Vogt, qui vient de fêter ses 60 ans, cultive les paradoxes. Cette femme élégante aux discrètes boucles blondes est originaire des Caraïbes. À 18 ans, elle est partie de sa Barbade natale pour étudier le théâtre à New York. Depuis, elle n'a jamais quitté la scène. Ces derniers temps, elle accorde la priorité au chant, jazz et gospel. Il y a neuf ans, âgée de 51 ans, elle a appris qu'elle était atteinte du Parkinson.

« Tout a commencé par un léger tremblement de l'auriculaire de ma main droite », se souvient-elle. Mais quand l'affection a progressé, elle l'a handicapée dans sa nouvelle activité. Elle venait tout juste d'achever, à 50 ans, une formation d'esthéticienne, toute fière d'avoir réussi cet exploit en langue allemande. « Les enfants étaient grands, et je voulais apprendre quelque chose de nouveau », explique-t-elle. Son téléphone portable sonne à plusieurs reprises pendant la conversation. Elle renvoie ses demandes de rendez-vous à plus tard, puis reprend le fil de son histoire.

« Tout a commencé par un léger tremblement de l'auriculaire de ma main droite. »

Après avoir mis fin à sa relation avec un compagnon d'études américain, elle rencontre et épouse aux États-Unis un ressortissant helvète. Elle emménage avec lui en Suisse en 1984. Ses enfants grandissent, quittent le domicile parental, puis le couple se sépare. « Ma flamme pour mon Américain s'est remise à brûler », explique Cherry Vogt en souriant. Ses longs cheveux bouclés dansent autour de son visage brun soigné. Elle est impressionnante de beauté.



Débordante de créativité, Cherry Vogt prépare sa prochaine œuvre peinte : un masque.
Photo : Kurt Heuberger

Seule ombre dans ce tableau resplendissant : ses mains tremblantes, qui s'appuient sur la longue table en acajou dans son appartement du quartier de Seefeld à Zurich. « Je ne veux pas cacher mes tremblements », déclare-t-elle en regardant ses mains.

Peu avant de recevoir le diagnostic de Parkinson, Cherry Vogt travaillait en qualité d'esthéticienne pour la fondation Look good feel better et donnait des cours dans différents hôpitaux suisses afin d'améliorer la qualité de vie des patients atteints d'un cancer. Sa spécialité : les conseils maquillage. Elle a dû réduire son temps de travail au bout d'un an. Pour la première fois de sa vie, Parkinson dictait la cadence. Mais Cherry Vogt refuse de se laisser abattre. « Je suis un être positif », affirme-t-elle en riant. Elle s'exprime dans un allemand parfait, mais c'est en anglais qu'elle déclame son leitmotiv : « You might have Parkinson, but Parkinson does not have you » (Tu as peut-être Parkinson, mais Parkinson ne t'aura pas).

Cherry Vogt reste fidèle à cette devise coûte que coûte, même quand les défis s'accumulent en raison de la progression de la maladie. « Ce sont les petits gestes qui frustrent », explique-t-elle. Boutonner un chemisier, mettre des boucles d'oreilles. Tout est plus lent, mais elle ne se laisse rien imposer. « J'invite toujours des amis à dîner, même si la cuisine dure une éternité. » Son groupe d'amis n'a pas changé depuis le diagnostic.

On sonne à la porte. Ses commissions sont livrées. Au quotidien, elle tâche de faire un maximum de choses comme avant. Cependant, les courses sont devenues un fardeau. Elle regrette que son compagnon, qui vient de prendre sa retraite, ne puisse pas vivre auprès d'elle toute l'année. Citoyen américain, il n'a le droit de séjourner en Suisse que trois mois par an. Ils passent quelques mois ensemble à la Barbade, mais elle doit vivre seule pendant une partie de l'année. « C'est un grand défi au quotidien », explique Cherry Vogt. En effet, sa mobilité n'est pas toujours bonne, malgré la thérapie Feldenkrais qu'elle suit tous les deux jours. Avec quelqu'un à ses côtés, l'existence serait plus simple. Cherry Vogt se considère comme une messagère. À la Barbade, son pays natal, elle a créé une fondation au profit des parkinsoniens qui est officiellement enregistrée depuis le début de cette année. Pour en arriver là, elle a d'abord organisé une campagne de sensibilisation, une « Awareness-Walk » qui a attiré 175 participants. Son slogan : « Je souhaite que personne ne soit obligé de s'isoler chez soi à cause du Parkinson. » Les personnes concernées doivent sortir, se mêler à la foule et faire parler d'elles. « Personne ne fait de don pour une maladie invisible. » Cherry Vogt, qui a fait de fréquentes apparitions dans l'émission de télévision suisse *Benissimo* présentée par Beni Thurnheer, souhaite donner un visage au Parkinson. « Mais s'engager et affirmer avec conviction que l'on est malade demande du courage. »

« J'invite toujours des amis à dîner, même si la cuisine dure une éternité. »

Eva Robmann